

# La petite histoire de Saint-Jérôme

## Ville de Saint-Jérôme

Les premiers colons de Saint-Jérôme étaient originaires pour la plupart de Sainte-Anne-des-Plaines et quelques-uns de Terrebonne, Sainte-Rose, Saint-Eustache et Saint-Janvier. Ils s'établirent sur le bord de la rivière du Nord tout près de la sortie 39 de l'autoroute des Laurentides, sur la rue de la Chapelle. Vers 1821 on y construisit une petite chapelle évitant ainsi aux colons d'avoir à se rendre à Sainte-Anne-des-Plaines pour entendre la messe.

Suite à la demande des habitants de la Rivière du Nord, l'évêque de Québec accepta de décréter, le 15 novembre 1834, l'érection canonique de la paroisse de Saint-Jérôme. Puis en 1839, on décida de construire, à un mille et demi plus au nord, une église sur le site actuel du parc Labelle. On considérait cet endroit comme étant plus stratégique en prévision du développement futur de la paroisse.

Les colons commencèrent à se regrouper autour du clocher puis vinrent ensuite s'installer des marchands, des journaliers, des artisans, des notaires, des hôteliers, etc. On construisit des moulins en bordure de la rivière utilisant ainsi l'énergie hydraulique qu'elle offrait. On retrouvait, entre autres, comme premiers établissements industriels : un moulin à cardes (1838), une minoterie (1855), une scierie

(1855), une fonderie (1871) et une manufacture de tweed et de drap (vers 1864). Ainsi naissait le petit village de Saint-Jérôme.

En 1855, l'Acte des municipalités et chemins du Bas-Canada est adopté permettant la création des municipalités. La Municipalité de la Paroisse de Saint-Jérôme est donc constituée cette année-là. Elle englobe un vaste territoire qui comprend le petit village de Saint-Jérôme et la partie rurale autour de celui-ci. Peu de temps après, les habitants du village présentèrent une requête pour former une municipalité distincte de celle de la paroisse et dès 1857 la Corporation du Village de Saint-Jérôme fut créée.

En 1863, on construisit à Saint-Jérôme un vaste marché public afin de permettre aux agriculteurs et aux artisans de vendre leurs produits. Avec la construction de ce marché, Saint-Jérôme devenait le centre commercial de la région.

Le curé Antoine Labelle, ce grand colonisateur du nord de Montréal qui fonda une dizaine de paroisses, a été en charge de la paroisse de Saint-Jérôme de 1868 à 1891. A partir de cette période, l'histoire de Saint-Jérôme et celle du curé Labelle sont intimement liées. Pendant vingt-trois ans, le célèbre curé sera le grand artisan des

développements et du progrès de Saint-Jérôme. Grâce à ses nombreuses démarches, Saint-Jérôme obtient un chemin de fer reliant notre village à Montréal. Inaugurée en 1876, cette nouvelle voie de communication confirme Saint-Jérôme dans son rôle de centre régional de distribution et d'échange et de tremplin de la colonisation du Nord.

C'est au temps du curé Labelle et grâce à lui que la grande industrie fit son apparition à Saint-Jérôme. En 1882, la compagnie de papier Rolland, qui devenait la première entreprise de papiers fins au Canada, s'établissait à Saint-Jérôme, Puis, toujours la même année, la pulperie Délisle s'installe dans notre ville. Le Roi du Nord a su donner à Saint-Jérôme cet élan vers le progrès.

Devant les perspectives industrielles, le Conseil municipal décida en 1879 de faire parvenir une requête au gouvernement lui demandant de changer de statut. Le 1<sup>er</sup> janvier 1881, le petit village de Saint-Jérôme devient la Municipalité de la Ville de Saint-Jérôme.

D'autres industries viendront s'établir : la compagnie de caoutchouc Boston Rubber (1896) qui deviendra en 1911 la Dominion Rubber, la Régent Spinners en 1916 qui se fusionnera en 1918 à la tricoterie Régent Knitting Mills

et en 1914, la scierie Eagle Lumber. Ces entreprises ainsi que la compagnie de papier Rolland constitueront jusqu'en 1970 la base de notre structure industrielle, employant une grande partie de la main-d'oeuvre jérômienne.

Parallèlement au développement de Saint-Jérôme, de nouveaux services font leur apparition. C'est ainsi qu'en 1876 on entreprend la construction d'un aqueduc en bois et en 1894 d'un service d'égout. Pour assurer l'instruction des enfants du village, on fit construire vers 1850 une école en pierres pour les filles (près de l'église) et vers 1855, sur la rue Sainte-Julie, une école en bois pour les garçons.

Pour l'enseignement supérieur, le couvent des soeurs de Sainte-Anne s'installe à Saint-Jérôme en 1864 et en 1873, c'est au tour du collège commercial d'offrir aux garçons un programme d'enseignement supérieur. Saint-Jérôme prend de l'importance. En 1874, on instaure le 1<sup>er</sup> palais de justice où siège la cour du circuit et en 1892 on procède à l'ouverture officielle du bureau de poste. Puis en 1878 paraît le 1<sup>er</sup> numéro de l'hebdomadaire Le Nord.

Suite à la croissance de l'industrie touristique dans les Laurentides ainsi qu'au développement des villes situées au nord de Montréal, le gouvernement du Québec entreprend dans les années 1920 la construction d'une route provinciale carrossable et gravelée. En 1926, le gravelage de la route 11 est terminé jusqu'à Mont-Laurier. Cette belle route venait remplacer la Grande ligne, route de terre à peine carrossable, et permettait aux villes du nord de poursuivre leur marche vers la prospérité.

Au début des années 1920, trois compagnies d'autobus assurent le transport quotidien entre Montréal et Saint-Jérôme prenant ainsi la relève du service de diligence entre Montréal et Saint-Jérôme qui existait depuis environ 1850.

Devant un tel besoin, le gouvernement n'a pas d'autre choix que de décréter en 1930 l'ouverture des routes en hiver dans les Laurentides. En 1945, suite au développement rapide de l'automobile, la route 11 sera asphaltée jusqu'à Sainte-Adèle.

Saint-Jérôme, porte d'entrée des Laurentides, était devenue une ville importante et c'est ce que l'on constate en 1922 lorsqu'elle devient le

chef-lieu du district judiciaire du Comté de Terrebonne. Par conséquent, un imposant palais de justice est construit en 1924, sur la rue du Palais, face au parc Labelle. Puis en 1951, Saint-Jérôme devient le chef-lieu du nouveau diocèse de Saint-Jérôme conférant ainsi le prestige de cette ville au sein de sa région.

L'autoroute des Laurentides qui sera en fonction en 1959 et permettra une liaison rapide entre Saint-Jérôme et Montréal aura une influence directe sur le développement de Saint-Jérôme. Elle favorisera la création d'un parc industriel, l'apparition de nouveaux commerces et le développement résidentiel du secteur ouest de la ville.

Surnommée la Reine du Nord, Saint-Jérôme est sans contredit la ville la plus importante de la région du Nord de Montréal, tant par sa population que par son industrie et son commerce.

Née du regroupement des villes de Bellefeuille, Lafontaine, Saint-Antoine et Saint-Jérôme, la nouvelle ville de Saint-Jérôme compte désormais 62 000 résidents, devenant ainsi la 12<sup>e</sup> au Québec, du point de vue démographique.

## Pour en savoir plus

CHAMPOUX, Hélène et Mario NADON. *Saint-Jérôme, en mots et en images, 150 ans de fierté, 1834-1984, Commission du 150<sup>e</sup> de Saint-Jérôme, Saint-Jérôme, 1984*

CORNEZ, Germaine et Paul LABELLE. *Saint-Jérôme, L'Écho du Nord Saint-Jérôme, 1973-C1985, 3 v. : v.1. Une ville naquit, 1821-1880 -- v.2. Une ville grandit, 1881-1914 --v.3. Une ville s'épanouit, 1914-1934.*

*Plusieurs Cahiers d'histoire publiés par la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord*